

RDC : nomination d'un nouveau gouvernement resserré, peu politique

@rib News, 30/04/2012 â€“ Source AFPCinq mois aprÃs les Ãlections de fin 2011, la RÃpublique dÃmocratique du Congo enfin son nouveau gouvernement, nommÃ samedi par le prÃsident Joseph Kabila qui a choisi une Ãquipe resserrÃe, peu politique, avec quelques sortants et oÃ le Premier ministre garde la main sur les Finances. AnnoncÃe samedi soir Ã la tÃlÃvision nationale, la nouvelle Ãquipe du Premier ministre Augustin Matata Ponyo, nommÃ le 18 avril, compte 36 membres (2 vice-Premier ministres, 25 ministres, un ministre dÃlÃguÃ et 8 vice-ministres) contre 46 dans le prÃcÃdent gouvernement.

Peu de poids lourds de la politique congolaise figurent dans cet exÃcutif composÃ Ã l'image du technocrate Matata Ponyo, 47 ans, ministre des Finances sortant. Le plus important, c'est l'efficacitÃ, c'est le travail, c'est l'intÃgritÃ, c'est la moralitÃ, avait indiquÃ vendredi le Premier ministre au sujet de la formation de son gouvernement. Un professeur d'Ãconomie, Daniel Mukoko Samba, directeur de cabinet adjoint du Premier ministre sortant, hÃrite du Budget avec rang de vice-Premier ministre, tout comme le ministre de la DÃfense, Alexandre Lubal Tamu, peu connu. Le Premier ministre garde la main sur les Finances, avec un ministre dÃlÃguÃ, Patrice Kitebi, membre de son cabinet dans le prÃcÃdent gouvernement. Six ministres sortants gardent ou occupent un nouveau portefeuilleÃ : Lambert Mende (MÃdias), Martin Kabwelulu (Mines), Raymond Tshibanda, (Affaires ÃtrangÃres), Richard Muyej (IntÃrieur), Fridolin Kasweshi (AmÃnagement du territoire) et Justin Kalumba (Transports). Plusieurs ministÃres ont ÃtÃ fusionnÃsÃ : Sport et Culture, Affaires ÃtrangÃres et CoopÃration, Industrie et PME, Infrastructures et AmÃnagement du territoire/urbanisme/habitant, MÃdias et Relation avec le Parlement... Les femmes occupent cinq postes (ministre ou vice-ministre), dont celui de la Justice et des Droits humains, qui revient Ã l'avocate Wivine Mumba Matipa. La formation du nouveau gouvernement vient clore une longue pÃriode d'incertitude aprÃs les Ãlections prÃsidentielle et lÃgislatives contestÃes du 28 novembre 2011, remportÃes par le prÃsident sortant Kabila et sa majoritÃ. Le nouvel exÃcutif va devoir rÃpondre Ã une forte demande sociale dans un pays grand comme prÃs de quatre fois la France, aux infrastructures dÃlabrÃes, dotÃ de richesses naturelles -notamment des minerais- mais oÃ deux tiers des 68 millions d'habitants vivent dans la pauvretÃ, et qui cumule les mauvaises notes pour la corruption ou le climat des affaires. AprÃs sa nomination, M. Matata Ponyo, rÃputÃ gestionnaire rigoureux, avait insistÃ sur la rigueur et la discipline par lesquelles toutes les Ãconomies des pays dÃveloppÃs sont passÃes (...) pour pouvoir atteindre la performance et le succÃs. La rigueur d'aujourd'hui, la discipline financiÃre d'aujourd'hui c'est une rigueur conformÃment Ã la volontÃ du chef de l'Etat, c'est une rigueur Ã portÃe sociale, c'est une discipline Ã portÃe sociale, a-t-il insistÃ. Dans son discours d'investiture, Joseph Kabila avait dit avoir reÃsu 5 sur 5 le message des Ãlecteurs qui rÃclamaient une action urgente sur le chÃmage, les revenus des mÃnages, la satisfaction des besoins sociaux de base, la salubritÃ de nos villes, les conditions de vie dans nos villages et la distribution de la justice.